

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 16 MARS 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50 F.

EDITORIAL

VICTOIRE ELECTORALE DE LA GAUCHE EN FRANCE

Nous écrivons avant les élections que cette campagne électorale serait politique et permettrait une fois de plus, comme à celles qui ont eu lieu depuis quatre ans, de compter les voix de la droite et celles de la gauche.

Tous les états majors, pour des raisons identiques - la préparation des prochaines législatives - avaient accepté de jouer le jeu.

La gauche a remporté la victoire. Elle a eu plus de 52% des suffrages exprimés. Tandis que la droite s'en tenait à 46% environ.

La tendance qui s'était manifestée depuis les dernières cantonales s'est confirmée. De nombreuses villes de plus de 30.000 habitants sont passées aux mains des listes de gauche.

Ainsi, si les élections législatives avaient lieu aujourd'hui, il est à peu près certain que la gauche aurait la majorité des sièges au parlement. Ce qui aurait pour conséquence immédiate l'arrivée d'un gouvernement de gauche au pouvoir.

Pourtant les réactions de ceux qui dirigent la gauche, Mitterrand et Marchais, n'ont pas été d'exulter ou de triompher bruyamment. Mitterrand, d'un ton tranquille a annoncé que cela montrait qu'en 78 la gauche pourrait remporter la victoire. Il a fait mine de ne pas être de ceux qui réclament une élection législative anticipée.

On voit que ceux qui dirigent la gauche agissent avec prudence. Comme s'ils voulaient eux mêmes limiter dès maintenant toute interprétation trop enthousiaste de la part des travailleurs. Il ne s'agit surtout pas pour eux, maintenant que cette victoire est pratiquement sûre, de créer des illusions sur ce qu'ils sont prêts à faire. Mitterrand ne tient pas à s'engager vis à vis des travailleurs. Il ne tient pas maintenant qu'il est certain de bénéficier de leurs voix, à voir se créer derrière lui un mouvement populaire même fondé sur des illusions.

La gauche veut aller au pouvoir de la manière la moins engagée possible vis à vis des travailleurs. Elle est prête à aller au pouvoir pour gérer tout simplement les affaires de la bourgeoisie.

(suite en page 2)

FORT-DE-FRANCE

Après la victoire de Césaire : l'énergie populaire canalisée

Valère est battu à Fort de France. Césaire triomphe.

Nous avons déjà dit ce que nous pensons de la politique du PPM, qui n'est pas plus "révolutionnaire" à notre avis que celle du PCM par exemple. Pourtant il faut remarquer que le PPM n'a pas refusé de politiser les élections de Fort-de-France. La campagne ne s'est pas faite uniquement sur des problèmes de gestion.

Césaire lui même n'a pas caché qu'il était partisan de l'autonomie. Et il n'a dit à haute et intelligible voix, définissant même ce que serait selon lui cette autonomie; une espèce de gestion de la Martinique à l'image de Fort de France, un "contre pouvoir du peuple" ..etc.

La leçon qu'on peut tirer des résultats c'est que bien que la droite se soit évertuée à dire et à répéter sur tous les tons que Césaire était un "séparatiste", bien que celui-ci lui même n'ait pas caché son opinion nationaliste, cela n'a pas empêché que plus de 2000 électeurs ont voté pour un homme et un parti autonomiste. Et on peut même dire que les thèmes les plus nationalistes ou ceux qui parlaient de la dignité du peuple martiniquais, de la nécessité de ne pas être dirigé par des gens qui sont à 7000 kilomètres, tout cela a plutôt contribué à renforcer l'enthousiasme populaire autour de la campagne de Césaire.

Le problème c'est que finalement ce qu'offrent actuellement Césaire et le PPM n'est bien peu en comparaison des objectifs qu'il faudrait avoir. Que des milliers de travailleurs se soient ainsi mobilisés contre la droite même sur un ter-

rain qui n'a rien de fondamental, montre que ces travailleurs ne sont pas dupes de cette droite martiniquaise.

Ils seraient prêts à aller plus loin et non pas à se contenter d'ambitions électorales pour des têtes d'affiches, prêts à lutter pour créer en Martinique une société où il fasse bon vivre. Mais cela, le PPM ne le propose pas.

Césaire et son parti se contentent de canaliser dans ces voies électorales une énergie populaire qui pourrait être le moteur de transformations beaucoup plus importantes en Martinique. Cette énergie populaire si elle était orientée délibérément, à brève échéance vers la fin de la mainmise coloniale et capitaliste sur la Martinique pourrait être déterminante. Le prolétariat de Fort de France pourrait être demain le fer de lance de tout le peuple de Martinique et même des Antilles.

Mais, c'est précisément ce que ni Césaire ni le PPM ne veulent. Non par manque d'idées, ni par manque d'idées, mais par choix politique. Ces hommes politiques ne veulent des travailleurs que leur soutien pour une politique réformiste et modérée. Leur vision du monde ce n'est pas le socialisme avec la direction et le contrôle de la classe ouvrière, c'est gérer ce qu'ils peuvent arracher, sans remettre en cause la société bourgeoise, en s'appuyant sur les travailleurs.

Il y a un prolétariat très politisé en Martinique, c'est lui qui a fait la victoire de Césaire contre Valère. Mais la direction et les perspectives politiques lui offrent le PPM ne sont pas les siennes.

ITALIE

AGGRAVATION DE LA CRISE

La crise italienne connaît actuellement une nouvelle phase avec l'effervescence qui se manifeste dans toutes les universités italiennes. Les manifestations étudiantes, les accrochages avec les forces de l'ordre, l'assassinat d'un étudiant d'extrême gauche à Bologne, tout cela rappelle incontestablement les événements de MAI 68 en France. Et chacun est conscient en Italie et dans le reste du monde que ces événements peuvent remettre en cause le fragile équilibre sur lequel est bâti le pouvoir de la Démoc-

cratie Chrétienne, ce parti de droite italien.

Car en fait, le malaise étudiant n'est que l'expression dans le milieu des jeunes intellectuels d'un mécontentement et d'une crise bien plus vaste et touchant pratiquement toutes les couches de la société italienne.

La situation politique et sociale de l'Italie est en effet caractérisée par

(suite en page 2)

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
3ème supplément au mensuel N°72

ITALIE suite

L'existence d'un parti communiste puissant, le plus important d'Europe aussi bien numériquement que par le nombre de postes qu'il occupe dans les différentes structures de l'état bourgeois : municipalités, gouvernement de province, sièges au parlement, etc...

Or ce parti, demeuré jusqu'à présent écarté du pouvoir politique, chasse gardée de la droite, parasitaire et corrompue, la démocratie chrétienne, liée à un PS tout aussi corrompu qu'elle. Cette droite liée par de nombreuses personnalités aux milieux fascistes, ou encore à la Mafia, dans la mesure où elle s'accroche au pouvoir face à un PC tout puissant ne pourra en être chassée que par la nécessité de faire face à une crise bien plus grave que les autres. Crise qui pourrait être déclenchée par des événements comme ceux que vit l'Italie aujourd'hui.

Pour l'instant la Démocratie Chrétienne gouverne avec l'accord tacite du PC. Si la situation s'aggrave avec les mouvements étudiants, il pourrait s'avérer nécessaire de placer le PCI directement à la tête de l'état.

Mais alors cela signifierait que le principal parti ouvrier de l'Italie de vrait gérer les affaires de la bourgeoisie en s'attaquant aux couches populaires et à tous ceux, ouvriers, étudiants, paysans qui revendiqueraient ou descendraient dans les rues.

La classe ouvrière se trouve donc à un tournant extrêmement important en Italie. La crise qui traîne depuis plusieurs années déjà sans être dénouée par une solution quelconque, risque de l'être sur le dos des travailleurs et par l'entremise du principal parti en qui ils ont mis leur confiance.

Le problème c'est de savoir si elle s'en rendra compte à temps et si elle trouvera la force et les moyens de se donner une autre direction politique conforme à ses intérêts.

COMBAT OUVRIER MENSUEL N°72 EST PARU EN GUADELOUPE ET EN MARTINIQUE
DEMANDEZ-LE DANS VOTRE LIBRAIRIE HABITUELLE.

guadeloupe élections DIFFICULTÉS POUR LE P.C.G.

En Guadeloupe ces élections municipales seront marquées surtout par les difficultés du Parti Communiste. Celui-ci après la mort de Lacavé (maire décédé de Capesterre) n'a pas retrouvé la place qu'il occupait. De même à Sainte-Anne, où il y a eu des incidents au dépouillement, il semblerait que là aussi le PCG soit en difficulté, même s'il n'est pas perdant.

A Port-Louis un candidat de Gauche (La Vérité) opposé à Edwige a fait près de 1000 voix. Bien qu'il n'ait pas réussi à battre le candidat du PCG, les progrès du candidat de la Vérité à Port-Louis sont assez significatifs d'un certain recul du PCG. A l'Anse Bertrand où se présentait le secrétaire du PCG Daninthe et à côté de lui un candidat de la Vérité, Tacita, le PCG a fait le plus faible score, près de 6% contre 30% à Tacita.

Aux Abymes où il y eut longtemps une partie importante de la population qui votait communiste, le candidat du PC ne fait là aussi qu'à peu près 6% des voix.

A Petit Canl, le maire communiste sortant Vrécord est réélu. Mais son adversaire de droite s'est beaucoup rapproché de lui avec 1125 voix. (Contre 1406 à Vrécord)

Pour ce qui concerne les autres formations de gauche, il faut noter la défaite de Mathieu à Baie Mahault devancé par son premier adjoint, dissident et membre du PS. Au Moule c'est Florent Girard qui est semble-t-il accroché par le réformateur Beaujean. Peut-on dire que c'est la gauche qui est battue à Moule ? Florent Girard avait pris ses distances vis à vis de cette gauche depuis un moment, et se rapprochait chaque jour un peu plus de l'administration coloniale.

Le PS lui, a gardé ses mairies et pris Petit Bourg et Baie Mahault.

En résumé pas de changements électoraux notables. Quelques mairies ont changé de mains, mais c'est tout. Pour les travailleurs demain devra être fait de leurs luttes, s'ils veulent que quelque chose change pour eux.

nos résultats AUX ELECTIONS MUNICIPALES

Des listes "Combat Ouvrier" étaient présentées dans trois communes de Guadeloupe et deux de Martinique.

Dans ces cinq communes, 2,56% des voix se sont portées sur nos candidats, qui, tout au long de ces quinze derniers jours ont présenté devant des centaines de travailleurs, un programme politique révolutionnaire, sans faire de concessions à la démagogie électorale habituelle.

Bien sûr, la grande majorité de la population continue de voter selon des réflexes électoraux largement inculqués et implantés depuis des années, et ont cherché à voter "utile" en mettant en place des hommes qu'ils pensaient les meilleurs gestionnaires.

Certes, les résultats obtenus sont faibles. Ils prouvent néanmoins qu'il existe un courant de travailleurs qui se reconnaissent dans les idées révolutionnaires. C'est aussi ce que nous voulions montrer en participant à ces élections, en donnant à ces travailleurs la possibilité d'exprimer ce qu'ils pensent.

Et pour les militants révolutionnaires de tels résultats sont encourageants.

GUADELOUPE

Capesterre	171 voix	3,49%
Lamentin	89 "	2,64%
Ste Rose	47 "	1,42%

MARTINIQUE

Lamentin	182 voix	3,42%
Robert	94 "	1,87%

~ ~ ~ ~ ~

EDITORIAL suite

Et les travailleurs auraient bien tort de croire qu'il suffira qu'un gouvernement de gauche s'installe en France pour que leurs revendications soient satisfaites.

D'ailleurs, ils ont été nombreux à dire, là où les révolutionnaires se présentaient, qu'ils ne faisaient pas confiance à l'Union de la Gauche et à Mitterrand. Les listes révolutionnaires en France et aux Antilles n'ont certes obtenu qu'un pourcentage très faible de voix - entre 1,5 et 4% suivant les endroits, mais si ce pourcentage est faible il représentera tout de même des centaines ou mêmes des milliers de travailleurs qui eux ne se font aucune illusion sur ce que représentera un gouvernement de gauche pour les travailleurs.

Tout ce que les travailleurs obtiendront aux Antilles comme en France, ce ne sera pas le fruit d'une victoire électorale mais bien celui de leurs capacités à se battre pour obliger ceux qui gouvernent qu'ils soient de droite ou de gauche à leur donner satisfaction.

ROUMANIE LA PAUVRETE AGGRAVE LES CONSEQUENCES DES CATACLYSMES

Les pertes causées par le puissant tremblement de terre qui a ravagé la Roumanie voilà une quinzaine de jours, ne sont pas encore estimées définitivement.

Les premiers chiffres avancés sur le nombre de victimes, ont été rapidement dépassés, et les autorités parlent de 2000 victimes.

Quant aux dégâts matériels, ils sont considérables dans de nombreuses provinces de Roumanie. La capitale, Bucarest, a été particulièrement touchée. Des immeubles et de nombreuses usines sont endommagés, voire même détruits à 100%.

Face à des catastrophes de cette importance, la société, à la fin du 20ème siècle pourrait être mieux armée. Il aurait fallu d'abord construire des maisons

selon les normes anti sismiques et, pour éviter les conséquences trop dramatiques de telles catastrophes naturelles, mettre en oeuvre des moyens considérables pour atténuer rapidement les souffrances des populations touchées.

Mais la Roumanie est un pays très pauvre et les pays riches, eux, se contentent de lancer de vagues appels à la solidarité et au secours populaire.

Le sous-développement et la pauvreté viennent encore rendre plus grave les conséquences d'une catastrophe naturelle.

De cela au moins, les hommes ont les moyens de se protéger, gagnant ainsi du même coup en efficacité contre les manifestations d'hostilité naturelles.